

### En bref

- En 2019<sup>1</sup>, pour une cinquième année consécutive, l'emploi a progressé (+77 700; +1,8 %) grâce à une croissance à la fois de l'emploi à temps plein (+1,4 %) et à temps partiel (+3,5 %). Il faut remonter aux années 2010 et 2017 pour retrouver une augmentation en pourcentage aussi forte. La création d'emplois a été de 2,1 % au Canada et de 2,9 % en Ontario.
- La diminution du taux de chômage à un plancher historique de 5,1 % (-0,4 point de pourcentage (p.p.)), l'augmentation du taux d'emploi des 15 à 64 ans à un sommet de 76,3 % (+0,9 p.p.), soit le taux le plus élevé au Canada, et la croissance du nombre de postes vacants lors des trois premiers trimestres de 2019 (+19,7 % par rapport à la même période en 2018) témoignent d'un resserrement marqué du marché du travail québécois. La croissance économique vigoureuse et la tendance à la diminution de la population âgée de 15 à 64 ans sont responsables de la rareté de main-d'œuvre grandissante.
- L'emploi a progressé chez tous les groupes d'âge et leurs taux d'emploi respectifs ont atteint un sommet historique. Toutefois, à 36,7 % (+1,2 p.p.), le taux d'emploi des individus âgés de 60 à 69 ans affiche toujours un retard avec l'ensemble du Canada (41,7 %) et l'Ontario (43,4 %).
- La croissance de l'emploi dans le secteur de la production de biens (+25 800 ; +3,0 %) a été deux fois plus rapide que celle dans le secteur des services (+51 900 ; +1,5 %). La rareté de main-d'œuvre, mesurée par le taux de postes vacants, affecte particulièrement les autres services<sup>2</sup> (5,1 %) et l'hébergement et les services de restauration (5,0 %).
- Les emplois qualifiés (+50 100 ; +6,7 %) et hautement qualifiés (+61 400 ; +3,1 %) ont crû, tandis que ceux moins qualifiés ont enregistré un repli (-34 000 ; -2,2 %)<sup>3</sup>. Les postes vacants de tous les niveaux de compétence sont en hausse, mais ceux exigeant peu de qualifications sont surreprésentés par rapport à leur importance dans l'emploi total. Cela s'explique en partie par la diminution du bassin de travailleurs non qualifiés.
- Dans neuf des seize régions administratives du Québec, le taux de chômage a baissé pour atteindre un creux historique. Il varie de 3,3 % dans la région de la Chaudière-Appalaches à 13,0 % dans celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Le phénomène de rareté de main-d'œuvre affecte particulièrement les régions de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale, qui ont des taux de postes vacants respectifs de 4,4 % et de 4,3 % (la moyenne pour l'ensemble du Québec est de 3,5 %).

<sup>1</sup> Ce bulletin présente les résultats des principaux indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active et de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires de Statistique Canada.

<sup>2</sup> Ce secteur comprend l'entretien et la réparation, les services personnels et services de blanchissage, et les organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles.

<sup>3</sup> Les emplois hautement qualifiés exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés un diplôme d'études secondaires (DES) à la formation générale ou moins.

- L'emploi a progressé plus rapidement chez les personnes immigrantes (+30 200 ; +4,2 %) que chez celles nées au Canada (+19 800 ; +0,6 %) et leur taux d'emploi a atteint un nouveau sommet historique (74,9 % chez les 15 à 64 ans). Par contre, l'intégration des immigrants récents (admis depuis cinq ans et moins) sur le marché du travail demeure un enjeu : leur niveau d'emploi a reculé (-10 400 ; -8,6 %) et leur taux de chômage (11,7 %) se situe à 7,2 p.p. au-dessus de celui des personnes nées au Canada.
- L'accélération de la croissance du salaire horaire médian (23,08 \$; +4,9 %) en 2019 témoigne également du resserrement du marché du travail. La hausse a été supérieure à l'inflation pour tous les niveaux de compétence, mais particulièrement pour les emplois hautement qualifiés (+5,0 %) et qualifiés (+4,5 %). La croissance du salaire horaire médian a été spécialement vigoureuse dans l'industrie de la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et l'exploitation de pétrole et de gaz (+10,8 %) et celle de l'information, la culture et les loisirs (+9,9 %).
- Afin de faire face au phénomène de rareté de main-d'œuvre, des actions gouvernementales ont été mises en place afin d'augmenter la présence en emploi des travailleurs expérimentés, de favoriser une meilleure intégration au marché du travail des personnes immigrantes, d'améliorer les compétences de la main-d'oeuvre et d'augmenter la productivité.

Ce bulletin est produit par la Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec.

#### Rédaction

Élodia Matteau, analyste du marché du travail  
Courriel : [elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca](mailto:elodia.matteau@mtess.gouv.qc.ca)

#### Traitement des données

Mélanie Bouthillette, technicienne en recherche sociale  
Courriel : [melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca](mailto:melanie.bouthillette@mtess.gouv.qc.ca)

#### Directrice, Analyse et information sur le marché du travail

Karine Dumont  
Courriel : [karine.dumont05@mtess.gouv.qc.ca](mailto:karine.dumont05@mtess.gouv.qc.ca)

[Abonnez-vous au bulletin](#)

Les représentants des médias qui désirent obtenir des renseignements supplémentaires sont invités à communiquer avec les relations médias de la Direction des communications, au 418 643-9796 ou à [relations.medias@mtess.gouv.qc.ca](mailto:relations.medias@mtess.gouv.qc.ca)



---

Sauf indication contraire, les données relatives au marché du travail sont adaptées de Statistique Canada, *Enquête sur la population active*. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Pour des précisions sur la variabilité des statistiques et sur les sources de ces données, veuillez consulter

les [Définitions – Enquête sur la population active](#) et la [Note sur la méthodologie et les sources de données](#) disponibles sur le site Internet d'[Emploi-Québec](#).

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2019

Dépôt légal- Bibliothèque et Archives Canada, 2019

ISBN 978-2-550-77814-1 (PDF)

ISSN 2369 4785 (En ligne)

© Gouvernement du Québec



## 1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : BILAN DE L'ANNÉE 2019<sup>4</sup>

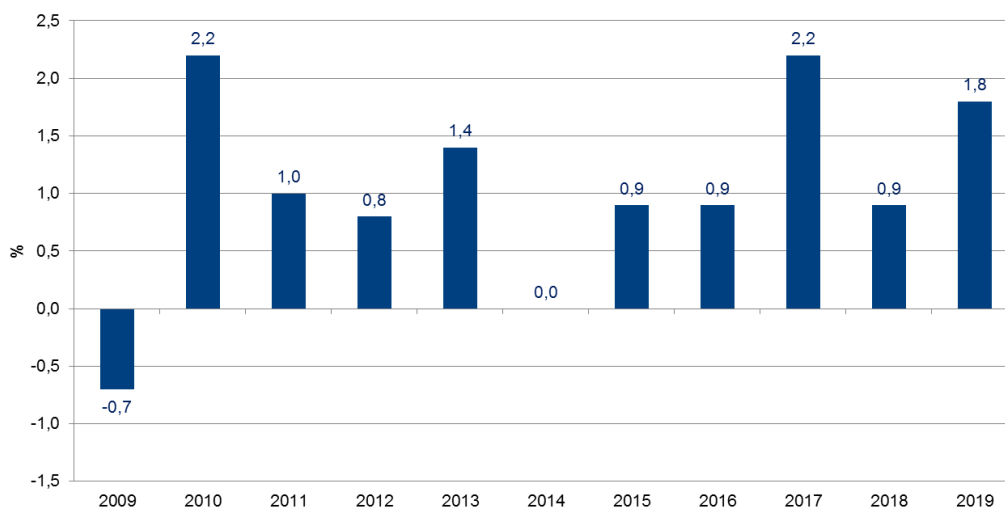
### Resserrement marqué du marché du travail<sup>5</sup> (tableaux 1 et 2)

En 2019, pour la cinquième année consécutive, le Québec a enregistré une création nette d'emplois (+77 700; +1,8 %). La croissance a été deux fois plus rapide qu'en 2018 (+38 900; +0,9 %) grâce à une hausse à la fois de l'emploi à temps plein (+49 700; +1,4 %) et de celui à temps partiel (+28 000; +3,5 %). La croissance de l'emploi a été de 2,1 % au Canada et de 2,9 % en Ontario.

Malgré une faible croissance de la population âgée de 15 ans et plus (+0,9 %), la population active a connu une hausse appréciable (+1,4 %) en raison de la forte progression de l'emploi, notamment chez les personnes immigrantes (+4,2 %). Le nombre de personnes en chômage a encore diminué, atteignant un creux historique de 231 700 chômeurs, et le taux de chômage s'est fixé à un plancher historique de 5,1 % (5,5 % en 2018), un taux plus bas que ceux observés dans l'ensemble du Canada (5,7 %) et en Ontario (5,6 %). Finalement, le taux d'emploi des personnes âgées de 15 ans et plus a augmenté de 0,5 p.p. pour atteindre un sommet historique de 61,5 %, alors que celui des personnes âgées de 15 à 64 ans a augmenté de 0,9 p.p. pour atteindre 76,3 %, un sommet historique et le taux le plus élevé au Canada.

Le taux de chômage et le taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 64 ans qui atteignent respectivement un creux et un sommet historiques créent un phénomène de rareté de main-d'œuvre de plus en plus présent, comme en témoigne le nombre de postes vacants qui est en forte augmentation<sup>6</sup>. Au cours des trois premiers trimestres de 2019, il y avait en moyenne 130 700 postes vacants dans les entreprises du Québec, en hausse de 19,7 % par rapport à la même période de 2018. Durant cette période, le nombre de postes vacants de longue durée (90 jours et plus) a également crû pour atteindre 19 700 (+27,1 %), soit 15,1 % des postes vacants totaux. Ces données témoignent des défis de recrutement grandissants en raison du resserrement marqué du marché du travail.

### Graphique 1 : Variation annuelle de l'emploi au Québec en pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0020-01. Compilation : Emploi-Québec.

<sup>4</sup> Données annuelles et personnes âgées de 15 ans et plus sauf avis contraire.

<sup>5</sup> Tous les sommets ou creux historiques mentionnés dans ce Bulletin sont observés depuis le début en 1976 des séries chronologiques annuelles, sauf avis contraire (certaines séries ont débuté plus tard).

<sup>6</sup> Les données sur les postes vacants sont tirées de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* réalisée par Statistique Canada chaque trimestre.



### Croissance insuffisante du principal bassin de travailleurs potentiels

En 2019, le principal bassin de travailleurs, soit la population âgée de 15 à 64 ans, a connu une faible hausse de 0,2 % (+11 200)<sup>7</sup>. Cette faible augmentation fait suite à quatre années de recul de 2014 à 2017 (-19 800; -0,1 % par année) et une année de légère croissance en 2018 (+2 800; +0,1 %). En comparaison, en 2019, la hausse a été de 0,9 % dans l'ensemble du Canada et de 1,5 % en Ontario.

Bien que le principal bassin de travailleurs potentiels ait légèrement augmenté dans l'ensemble du Québec en 2019, certaines régions ont connu une diminution de leur population âgée de 15 à 64 ans. Les régions de Laval (-15 700; -5,3 %) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-2 700; -5,1 %) ont enregistré la décroissance la plus forte. À l'opposé, les régions du Centre-du-Québec (+7 500; +4,9 %) et de l'Estrie (+2 900; +1,4 %) ont connu les plus fortes augmentations.

Les prévisions démographiques pour l'ensemble du Québec de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) confirment une tendance à la baisse de la population de 15 à 64 ans au cours des dix prochaines années<sup>8</sup>.

Pour compenser la faible croissance de la population âgée de 15 à 64 ans, des gains supplémentaires au niveau du taux d'activité de cette population (80,3 %) pourraient être réalisés, le Québec arrivant au quatrième rang des provinces pour cet indicateur du marché du travail. Plus précisément, ces gains pourraient venir d'une meilleure intégration des personnes faisant partie des groupes sous-représentés sur le marché du travail comme les personnes handicapées, les autochtones, les personnes immigrantes et les travailleurs expérimentés.

### Hausse du niveau d'emploi semblable chez les hommes et les femmes (tableau 3)

En 2019, les femmes ont connu une croissance de l'emploi (+39 200; +1,9 %) similaire à celle des hommes (+38 500; +1,7 %). Du côté des femmes, la hausse de l'emploi est entièrement due à la croissance de l'emploi à temps plein, tandis que l'emploi à temps partiel est demeuré stable. Chez les hommes, l'emploi à temps partiel a augmenté (+28 000; +10,2 %) beaucoup plus rapidement que l'emploi à temps plein (+10 400; +0,5 %). En raison de la forte croissance de l'emploi à temps plein chez les femmes, la moyenne de leurs heures de travail hebdomadaires habituelles a augmenté de 0,2 heure en 2019 (32,7 heures). Malgré une baisse par rapport à 2018 (-0,3 heure), la moyenne des heures hebdomadaires des hommes demeure plus élevée (37,1 heures). Cela s'explique en partie par le fait que les femmes, qui représentent 47,8 % de l'emploi total, demeurent surreprésentées dans l'emploi à temps partiel (63,0 %), bien que cette proportion soit en baisse. Même lorsqu'elles occupent un emploi à temps plein, elles travaillent en moyenne moins d'heures (37,5 heures) que les hommes (40,2 heures), notamment parce qu'elles sont plus susceptibles de réduire leurs heures de travail en raison de leurs responsabilités familiales.

La progression de l'emploi chez les hommes comme chez les femmes est accompagnée d'une baisse de leurs taux de chômage, qui ont atteint de nouveaux creux historiques, soit 5,6 % chez les hommes (-0,3 p.p.) et 4,4 % chez les femmes (-0,6 p.p.). De plus, le taux d'emploi des 15 à 64 ans a augmenté autant chez les hommes (78,0 %; +0,7 p.p.) que chez les femmes (74,5 %; +1,1 p.p.).

Alors que le taux d'emploi des femmes âgées de 15 ans et plus au Québec (58,4 %) est légèrement au-dessus de celui de l'ensemble du Canada (58,2 %) et de l'Ontario (57,4 %), l'écart se creuse chez les femmes âgées de 15 à 64 ans. Alors qu'il a atteint 74,5 % au Québec en 2019, il était de 71,6 % dans l'ensemble du Canada et de 69,9 % en Ontario. De ce point de vue, le Québec récolte

<sup>7</sup> L'analyse des données démographiques provenant de l'EPA appelle à la prudence puisque d'autres sources de données, comme les [Estimations de la population au 1<sup>er</sup> juillet](#) réalisées par Statistique Canada, font état d'une croissance un peu plus forte en 2019 (+0,5 %).

<sup>8</sup> Institut de la statistique du Québec, [Projections de population](#).



les fruits des politiques familiales mises en place à partir des années 1990 qui ont permis aux mères d'intégrer le marché du travail plus facilement.

### Progression de l'emploi chez tous les groupes d'âge (tableau 4)

En 2019, l'emploi a progressé chez tous les groupes d'âge. Le niveau d'emploi des personnes âgées de 15 à 24 ans s'est accru de 22 100 (+4,0 %), celui des personnes âgées de 25 à 54 ans de 29 000 (+1,0 %) et celui des personnes âgées de 55 ans et plus de 26 600 (+3,0 %). L'emploi a progressé plus rapidement chez les travailleurs âgés de 60 à 69 ans que chez ceux d'autres groupes d'âge (+21 500; +5,6 %). Chez les individus âgés de 15 à 24 ans, il y a eu un repli de l'emploi à temps plein (-3 400; -1,3 %) accompagné d'une forte croissance de l'emploi à temps partiel (+25 400; +8,8 %). À l'inverse, chez ceux âgés de 25 à 54 ans, l'emploi à temps plein s'est accru (+39 600; +1,6 %), tandis que l'emploi à temps partiel a diminué (-10 500; -3,5 %). Chez les individus âgés de 55 ans et plus, l'emploi à temps plein (+13 500; +1,9 %) a également progressé, mais à un rythme moins soutenu que celui à temps partiel (+13 100; +6,6 %). Le portrait est similaire chez les individus âgés de 60 à 69 ans : l'emploi à temps plein a enregistré une croissance de 4,8 % (+13 200) alors que celui à temps partiel a crû de 7,7 % (+8 300).

En outre, de nouveaux sommets historiques ont été atteints au niveau du taux d'emploi chez tous les groupes d'âge : il a été de 63,9 % (+2,9 p.p.) chez les 15 à 24 ans, de 85,3 % (+0,7 p.p.) chez les 25 à 54 ans, de 32,8 % (+0,2 p.p.) chez les 55 ans et plus, et de 36,7 % chez les 60 à 69 ans (+1,2 p.p.).

En 2019, le taux de chômage a diminué chez tous les groupes d'âge pour se fixer à 8,6 % chez les 15 à 24 ans (-0,9 p.p.), 4,3 % chez les 25 à 54 ans (-0,4 p.p.) et 5,2 % chez les 55 ans et plus (-0,3 p.p.). Les taux de chômage des personnes âgées de 15 à 24 ans et de 25 à 54 ans se sont établis à de nouveaux creux historiques. Chez les personnes âgées de 55 ans et plus, seule l'année 1976 a enregistré un taux de chômage plus faible (5,0 %).

Dans le même sens, la durée moyenne du chômage a atteint un creux historique chez les 15 à 24 ans (8,3 semaines; -0,1 semaine) et les 25 à 54 ans (18,3 semaines; -0,3 semaine). En 2019, les 55 ans et plus étaient au chômage durant 26,0 semaines en moyenne (-4,5 semaines), soit le deuxième niveau le plus bas enregistré (25,6 semaines en 2004).

Les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) peuvent être utilisés comme baromètre du désengagement du marché du travail de la part de la jeune génération. En 2018<sup>9</sup>, on en dénombrait 136 000 chez les 15 à 29 ans, soit 9,3 % de leur population totale. Cette proportion est en diminution constante depuis 1998, alors qu'elle atteignait 15,8 %. Ainsi, les jeunes sont de plus en plus attachés au marché du travail. Des opportunités d'emploi plus nombreuses s'offrent à eux en raison de la croissance économique vigoureuse et des postes laissés vacants à la suite de multiples départs à la retraite.

Le vieillissement de la population s'accroît : les individus de 55 ans et plus représentent actuellement 40 % de la population de 15 ans et plus du Québec, alors que cette proportion était de 32,7 % en 2009. Pourtant, ils représentent seulement 21,3 % de la population active. La rétention des travailleurs expérimentés sur le marché du travail est essentielle pour répondre à la rareté de main-d'œuvre. En cette matière, le Québec peut faire mieux, en particulier chez les 60 à 69 ans pour lesquels le taux d'emploi était de 36,7 % en 2019, soit un retard de 5,0 p.p. avec l'ensemble du Canada (41,7 %) et de 6,7 p.p. avec l'Ontario (43,4 %).

<sup>9</sup> Institut de la statistique du Québec, [Regard statistique sur la jeunesse \(édition 2019\)](#). Les données de 2019 ne sont pas disponibles à ce jour.



**Les industries : Progression de l'emploi deux fois plus rapide dans le secteur de la production de biens que dans celui des services** (tableaux 5 et 6)

Le secteur des services comptait pour 79,6 % des emplois au Québec en 2019 et pour les deux tiers des emplois créés (+51 900; +1,5 %). Bien que le gain absolu ait été plus faible dans le secteur de la production de biens (+25 800), la croissance des emplois y a été plus rapide (+3,0 %).

Dans le secteur de la production de biens, qui regroupait 20,4 % des emplois au Québec en 2019, des gains d'emplois ont été enregistrés dans les industries de la construction (+15 000; +6,0 %), de la fabrication (+9 500; +1,9 %), et de la foresterie, la pêche, les mines, l'exploration en carrière et l'extraction de pétrole et gaz (+2 600; +6,6 %). C'est une amélioration pour le secteur de la fabrication qui a connu un repli de l'emploi en 2017 et 2018. Une diminution de l'emploi a été observée dans les services publics (-900; -3,4 %) et l'agriculture (-500; -0,9 %).

En 2019, la progression de l'emploi dans le secteur des services est venue principalement des services professionnels, scientifiques et techniques (+21 300; +6,5 %), du transport et de l'entreposage (+18 500; +8,5 %) ainsi que des soins de santé et assistance sociale (+17 100; +2,9 %). À l'inverse, il y a eu un repli marqué du côté de l'hébergement et des services de restauration (-13 100; -4,8 %) et des services aux entreprises (-9 600; -5,0 %).

L'analyse des postes vacants montre que le phénomène de rareté de main-d'œuvre affecte les industries à des niveaux différents. Afin de comparer les difficultés de recrutement par industrie, le taux de postes vacants<sup>10</sup> est utilisé plutôt que le nombre de postes vacants vu les écarts du nombre total d'emplois par secteur d'activité économique<sup>11</sup>. En moyenne au cours des trois premiers trimestres de 2019, le taux de postes vacants du secteur de la production de biens (3,8 %; +0,5 p.p.) était légèrement plus élevé que celui du secteur des services (3,4 %; +0,4 p.p.). L'industrie de l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse et celle de la fabrication avaient le taux de postes vacants le plus élevé du secteur de la production de biens (4,0 %), soit une hausse de 0,2 p.p. et de 0,4 p.p. respectivement par rapport à 2018. Ce sont aussi des secteurs qui ont enregistré une croissance de l'emploi importante en 2019 – à l'exception de l'agriculture. À 0,8 % (-0,1 p.p.), les services publics affichaient le taux de postes vacants le plus bas. Au niveau du secteur des services, l'hébergement et les services de restauration (5,0 %; +0,7 p.p.) et les autres services<sup>12</sup> (5,1 %; +1,1 p.p.) avaient des taux de postes vacants très élevés. À l'inverse, les services d'enseignement (0,8 %; +0,1 p.p.) et les administrations publiques (1,7 %; -0,1 p.p.) affichaient les taux de postes vacants les plus bas.

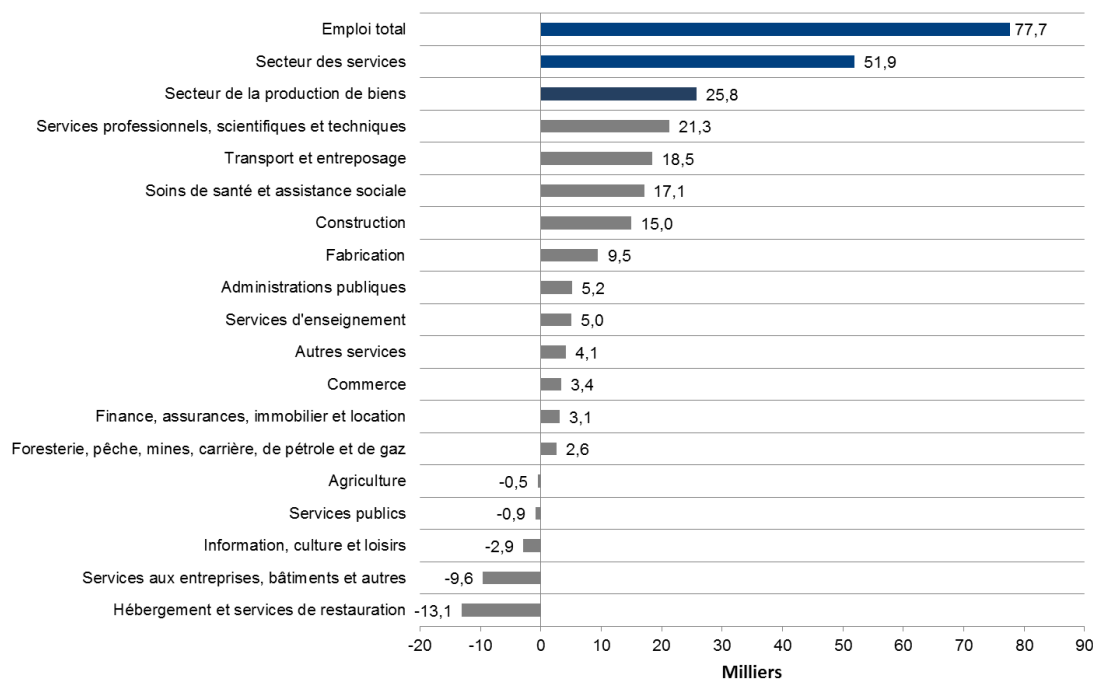
<sup>10</sup> Le taux de postes vacants désigne la proportion des postes vacants (emplois inoccupés) par rapport à l'ensemble des emplois salariés occupés ou vacants.

<sup>11</sup> Il est toutefois possible qu'il y ait un plus grand roulement de personnel dans les emplois demandant peu ou pas de qualifications et qu'ainsi, les industries regroupant plus de ces emplois aient constamment des taux de postes vacants plus élevés. De ce fait, le nombre de postes vacants de longue durée constituerait une meilleure mesure des difficultés de recrutement, mais cette donnée n'est pas disponible au niveau sectoriel.

<sup>12</sup> Ce secteur comprend l'entretien et la réparation, les services personnels et services de blanchissage, et les organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles.



Graphique 2 : Variation de l'emploi selon l'industrie en 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0023-01. Compilation : Emploi-Québec.

### Niveaux de compétence<sup>13</sup> : progression des emplois hautement qualifiés et qualifiés (tableaux 7 et 8)

En 2019, les emplois hautement qualifiés sont ceux qui ont connu la plus forte augmentation absolue (+61 400; +3,1 %), alors que les emplois qualifiés ont affiché la croissance la plus rapide (+50 100; +6,7 %). Au sein des emplois hautement qualifiés, ceux exigeant habituellement un diplôme d'études universitaires et qui ne sont pas des postes de gestion ont augmenté particulièrement rapidement (+48 100; +5,7 %). À l'inverse, les emplois peu qualifiés ont baissé de 34 000 (-2,2 %) en 2019. Parmi ceux-ci, la diminution a été plus marquée pour les emplois exigeant normalement un diplôme d'études secondaires (-30 800; -2,8 %) que pour ceux ne requérant aucun diplôme (-3 200; -0,7 %).

Au cours des trois premiers trimestres de 2019, le nombre moyen de postes vacants était en hausse pour tous les niveaux de compétence par rapport à la même période en 2018. Les postes vacants peu qualifiés ont enregistré la hausse absolue la plus élevée (+11 300; +20,5 %), mais ce sont les postes vacants hautement qualifiés qui ont augmenté le plus rapidement (+7 600; +21,5 %). La croissance du nombre de postes vacants qualifiés a été moins rapide, mais elle demeure importante (+3 100; +17,6 %). Parmi les postes vacants hautement qualifiés, la hausse a été particulièrement élevée pour les postes exigeant habituellement un diplôme d'études collégiales (+3 700; +24,8 %). Au sein des postes vacants peu qualifiés, ceux n'exigeant aucun diplôme ont crû le plus rapidement (+5 100; +25,1 %).

Le phénomène de rareté de main-d'œuvre, mesuré par l'évolution des postes vacants, affecte particulièrement les emplois peu qualifiés. Ces derniers sont surreprésentés dans les postes vacants

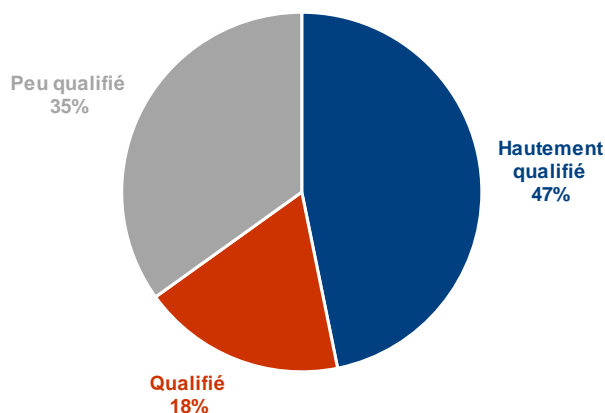
<sup>13</sup> Les emplois sont répartis en trois catégories selon le niveau de qualification demandé : les emplois hautement qualifiés exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés un diplôme d'études secondaires (DES) à la formation générale ou moins.





totaux : ils représentent 34,9 % des emplois, mais constituent 50,9 % des postes vacants. À l'inverse, les emplois hautement qualifiés représentent 46,8 % des emplois et 32,8 % des postes vacants. Au cours des deux dernières années, les postes vacants ne requérant aucun diplôme ont augmenté beaucoup plus rapidement que ceux nécessitant plus de qualifications. Cela peut s'expliquer en partie par le fait que la proportion de la population n'ayant aucun diplôme ne cesse de diminuer; le bassin de travailleurs non qualifiés est donc de plus en plus restreint. De plus, les personnes en recherche d'emploi ont beaucoup plus de possibilités d'emploi, étant donné la rareté de main-d'œuvre, et peuvent donc être plus sélectives, notamment en acceptant moins les emplois peu rémunérés et aux conditions moins avantageuses.

**Graphique 3 : Répartition de l'emploi selon le niveau de qualification (2019)**



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

### Régions administratives<sup>14</sup> et région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal<sup>15</sup> : hausse de l'emploi dans la majorité des régions et la RMR de Montréal (tableaux 9, 10 et 11)

En 2019, pour une cinquième année consécutive, l'emploi a progressé dans la RMR de Montréal, mais à un rythme moins soutenu que les années précédentes (+17 900; +0,8 %). Le taux de chômage a baissé de 0,4 p.p. pour atteindre 5,7 %, soit un creux historique<sup>16</sup>.

L'emploi a progressé dans treize régions administratives avec les hausses absolues les plus élevées dans les régions de Montréal (+36 300; +3,4 %), de la Capitale-Nationale (+11 300; +2,8 %) et de Lanaudière (+10 100; +4,0 %). Proportionnellement à son niveau d'emploi total, la région du Centre-du-Québec a enregistré le gain d'emplois le plus important (+8 600; +7,4 %). À l'inverse, un repli marqué de l'emploi a été observé à Laval, avec une perte de 18 100 emplois (-7,6 %).

En 2019, dans neuf des 16 régions administratives, le taux de chômage a baissé pour atteindre un creux historique. Le plus bas taux observé est de 3,3 % en Chaudière-Appalaches (+0,0 p.p.), tandis que le plus haut est de 13,0 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+0,1 p.p.). La stabilisation ou la diminution du taux de chômage dans la plupart des régions montrent que le plein emploi est atteint ou en voie de l'être au Québec et dans plusieurs de ses régions.

L'augmentation du taux de postes vacants dans toutes les régions confirme le resserrement du marché du travail à l'échelle du Québec. Les deux régions avec les taux de chômage les plus faibles,

<sup>14</sup> Les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.

<sup>15</sup> Rappelons que les données portent sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail, et que l'évolution du nombre de personnes en emploi est tributaire à la fois de l'évolution du marché du travail et des déplacements de population.

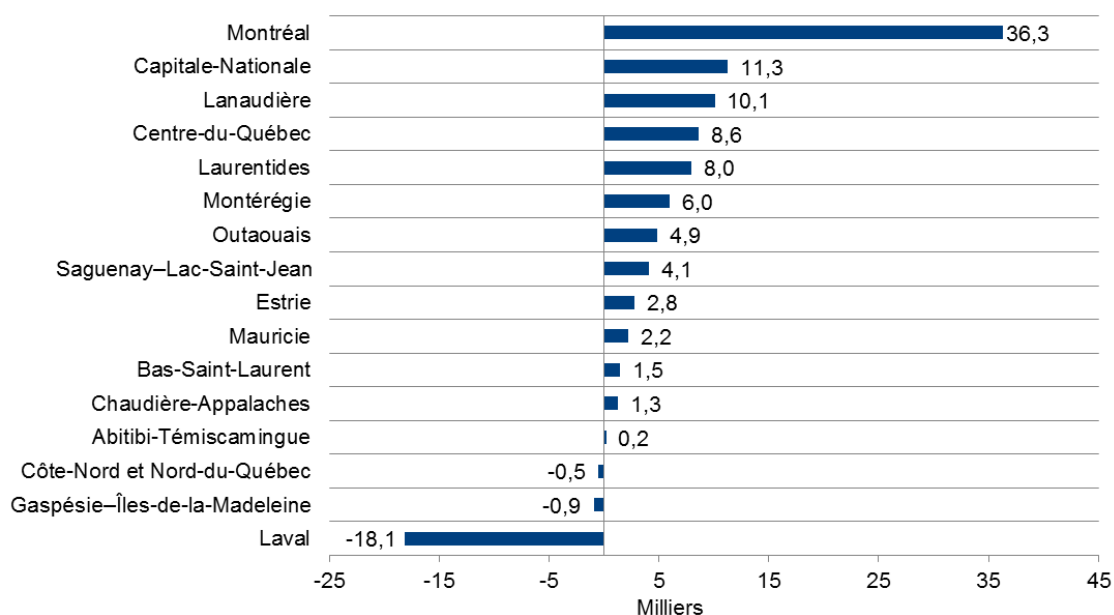
<sup>16</sup> C'est un creux historique depuis 1987, soit le début de la série chronologique.



soit celles de la Chaudière-Appalaches (3,3 %) et de la Capitale-Nationale (3,5 %), affichent les taux de postes vacants les plus élevés : 4,4 % (+0,8 p.p.) dans la région de la Chaudière-Appalaches et 4,3 % (+0,9 p.p.) dans celle de la Capitale-Nationale.

Bien que ces régions ne soient pas les plus touchées par le vieillissement de la population, il demeure particulièrement apparent dans celles-ci : en 2019, il y a eu une diminution du bassin de travailleurs potentiels (15 à 64 ans) pour la troisième année consécutive dans la région de la Chaudière-Appalaches (-0,2 %) et pour une deuxième année consécutive dans celle de la Capitale-Nationale (-1,0 %). Les individus âgés de 65 ans et plus représentent respectivement maintenant 26,0 % et 24,0 % de la population totale dans ces deux régions, un pourcentage plus élevé que celui de 22,6 % pour l'ensemble du Québec. La vigueur économique dans ces régions combinée au ralentissement démographique accentuent donc le phénomène de rareté de main-d'œuvre.

#### Graphique 4 : Variation de l'emploi selon la région administrative en 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0090-01. Compilation : Emploi-Québec.

#### Progression de l'emploi chez les personnes immigrantes<sup>17</sup> à l'exception des immigrants récents<sup>18</sup> (tableau 12)

En 2019, la progression de l'emploi chez les personnes immigrantes n'a pas été aussi marquée que l'année précédente, mais les gains d'emplois ont tout de même atteint 30 200 (+4,2 %). C'est une croissance beaucoup plus rapide que chez les personnes nées au Canada (+19 800; +0,6 %). Au niveau des 15 à 64 ans, leur taux d'emploi s'est également accru pour atteindre un nouveau sommet historique<sup>19</sup> de 74,9 % (+1,0 p.p.), mais il demeure inférieur de 2,2 p.p. à celui des personnes nées au Canada (77,1 %; +1,0 p.p.).

<sup>17</sup> Il s'agit des personnes immigrantes admises, ce qui exclut les personnes n'ayant pas encore le statut de résident permanent ou de citoyen canadien (les travailleurs étrangers temporaires sont donc exclus).

<sup>18</sup> Les immigrants récents sont ceux établis au Canada depuis cinq ans ou moins.

<sup>19</sup> C'est un sommet depuis 2006, soit l'année où la série chronologique a débuté.



Malgré une embellie globale chez les personnes immigrantes, l'emploi a enregistré un repli chez celles admises au Canada depuis moins de 5 ans (-10 400; -8,6 %) et leur taux de chômage a augmenté de 0,3 p.p. pour atteindre 11,7 %. L'intégration des immigrants récents sur le marché du travail demeure un enjeu comme le montre également la baisse du taux d'emploi des 15 à 64 ans en 2019 (61,7 %; -1,1 p.p.). Alors que l'écart du taux de chômage des immigrants récents et des personnes nées au Canada atteint 7,2 p.p. au Québec, il est respectivement de 4,0 p.p. et de 3,9 p.p. au Canada et en Ontario. La réduction de cet écart fait partie des solutions à la rareté de main-d'œuvre grandissante causée par le ralentissement démographique.

Le marché du travail a été plus favorable aux personnes immigrantes admises depuis 5 à 10 ans et celles admises depuis plus de 10 ans, qui ont vu leurs niveaux d'emploi respectifs augmenter de 15 000 (+10,3 %) et 25 700 (+5,7 %). En 2019, le taux de chômage de ces deux catégories de personnes immigrantes a atteint un nouveau creux de 6,1 % et les taux d'emploi de leur population âgée de 15 à 64 ans se sont fixés à 78,0 % (+3,5 p.p.) et 77,9 % (+0,4 p.p.) respectivement.

## 2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA (tableaux 1 et 2)

### Resserrement du marché du travail moins marqué dans l'ensemble du Canada qu'au Québec

En 2019, l'emploi a progressé à un rythme plus soutenu dans l'ensemble du Canada (+398 200; +2,1 %) qu'au Québec. La croissance de la population active y a également été plus rapide (+386 800; +2,0 %). Malgré une baisse de 0,1 p.p., le taux de chômage dans l'ensemble du Canada (5,7 %) demeure plus élevé qu'au Québec (5,1 %), et le Québec est la province canadienne ayant le plus faible taux de chômage.

Au cours des trois premiers trimestres de 2019, il y a eu, en moyenne, 550 200 postes vacants dans l'ensemble du Canada, en hausse de 5,8 % par rapport à la même période en 2018. Parmi les postes vacants totaux, 12,9 % l'étaient depuis 90 jours ou plus (70 900). En comparaison, une plus grande part des postes vacants sont de longue durée au Québec (15,1 %). De plus, ceux-ci augmentent plus rapidement que dans l'ensemble du Canada (+19,7 % par rapport à +5,8 %). Le taux de chômage plus élevé ainsi que la croissance des postes vacants plus faible au Canada semblent indiquer que le resserrement du marché du travail est moindre qu'au Québec.

L'économie ontarienne a enregistré une progression de l'emploi (+201 200; +2,9 %) plus rapide que celle observée au Québec et au Canada. Le même constat se pose au sujet de la croissance de sa population active (+217 600; +2,8 %). Cependant, le taux de chômage dans cette province est demeuré stable à 5,6 %, soit un taux plus élevé qu'au Québec, mais moins que dans l'ensemble du Canada.

Au cours des trois premiers trimestres de 2019, il y a eu, en moyenne, 204 200 postes vacants en Ontario, soit une hausse de 3,2 % par rapport à la même période l'année précédente. Parmi ceux-ci, 24 000 étaient des postes vacants de longue durée (11,7 % des postes vacants totaux). Comme dans l'ensemble du Canada, le resserrement du marché du travail en Ontario est moins marqué qu'au Québec. La croissance plus rapide de son bassin de travailleurs potentiels, soit les personnes âgées de 15 à 64 ans (+1,5 % par rapport à +0,2 % au Québec) peut expliquer que l'Ontario soit moins touché par le phénomène de rareté de main-d'œuvre.

## 3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC

### Croissance significative du salaire horaire médian autant dans le secteur de la production des biens que dans celui des services (tableau 13)

La croissance du salaire horaire médian au Québec s'est accélérée en 2019, ce qui concorde avec le resserrement marqué du marché du travail observé au Québec. Dans l'ensemble de l'économie, il s'est établi à 23,08 \$, en hausse de 4,9 %. Le salaire horaire médian dans le secteur des services



a augmenté à un rythme plus rapide (22,80 \$; +5,3 %) que celui dans le secteur de la production des biens (25,00 \$; +4,2 %), bien qu'il demeure plus faible.

Dans le secteur de la production des biens, la croissance du salaire horaire médian a été particulièrement rapide dans l'industrie de la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et l'exploitation de pétrole et de gaz (32,00 \$; +10,8 %). Une croissance plus faible a été observée dans la construction (30,00 \$; +1,6 %). L'industrie des services publics demeure celle où le salaire horaire médian est le plus élevé (41,21 \$; +3,0 %). À l'opposé, il est le plus faible dans l'industrie de l'agriculture (16,50 \$; +3,1 %).

Dans le secteur des services, le salaire horaire médian a connu des augmentations importantes dans les industries de l'information, la culture et les loisirs (23,08 \$; +9,9 %), de la finance, les assurances, l'immobilier et la location (27,50 \$; +8,4 %) et des services d'enseignement (33,60 \$; +8,4 %). Il n'y a toutefois eu aucune croissance du salaire horaire médian du côté du commerce de gros et de détail (16,00 \$). En ce qui concerne les niveaux salariaux, l'industrie de l'hébergement et des services de restauration affiche le salaire horaire médian le plus faible (14,29 \$; +5,9 %) et les services d'enseignement le plus élevé (33,60 \$; +8,4 %).

### **Hausse du salaire horaire médian supérieure à l'inflation pour tous les niveaux de compétence** (tableau 14)

En 2019, le salaire horaire médian des emplois hautement qualifiés a crû de 5,0 % pour s'établir à 31,50 \$. C'est la croissance la plus importante observée parmi les niveaux de compétence. Cela représente une nette amélioration par rapport à 2018, alors que la croissance du salaire horaire médian des emplois de ce type avait été de 1,3 %. Parmi les emplois hautement qualifiés, la croissance a été particulièrement élevée dans les postes de gestion (41,00 \$; +6,6 %).

Le salaire horaire médian des emplois qualifiés, nécessitant habituellement un diplôme d'études professionnelles, a atteint 23,00 \$ en 2019, en hausse de 4,5 % par rapport à 2018. Les emplois peu qualifiés ont enregistré la croissance salariale la plus faible, soit de 2,9 %. Le salaire horaire médian pour ce type d'emploi s'est ainsi établi à 17,50 \$ en 2019.

Puisque l'inflation s'est établie à 2,1 % en 2019 au Québec, la croissance du salaire horaire médian a été supérieure à celle-ci pour tous les niveaux de compétence. En outre, la croissance du salaire horaire médian observée en 2019 a été plus élevée que la moyenne des cinq dernières années pour tous les niveaux de compétence. Cela semble indiquer que les employeurs répondent à la rareté de main-d'œuvre en augmentant significativement les salaires. Toutefois, même si les emplois peu qualifiés sont surreprésentés dans les postes vacants, la croissance de leur salaire horaire médian a été inférieure à celle observée pour les emplois exigeant plus de qualifications.

### **Diminution de la durée moyenne du chômage et du nombre de prestataires de l'assurance-emploi** (tableau 15)

Signe du resserrement du marché du travail, la durée moyenne du chômage a baissé de 5,9 % pour s'établir à 17,6 semaines en 2019. Le taux de chômage de longue durée (27 semaines et plus) s'est fixé à 0,7 % (-0,2 p.p.). Actuellement, plus de 40 % des personnes en chômage le sont durant quatre semaines et moins. La baisse du taux de chômage a été accompagnée d'une baisse du nombre de prestataires de l'assurance-emploi de 2,6 % (-3 618), atteignant un plancher historique de 134 950<sup>20</sup>.

En 2019, la moyenne des heures hebdomadaires habituellement travaillées est demeurée constante à 35 heures pour l'ensemble des emplois et 39 heures pour les emplois à temps plein uniquement. Cependant, la moyenne des heures effectivement travaillées pour les emplois à temps plein a diminué, atteignant 38,5 heures en 2019 (-0,5 heure), tandis que celle pour les emplois à temps

<sup>20</sup> C'est le niveau de prestataires le plus bas depuis le début de la série chronologique (1997).



partiel est demeurée stable (17,7 heures)<sup>21</sup>. Ainsi, en moyenne, le total des heures effectivement travaillées chaque semaine dans les emplois à temps plein s'est établi à 122 381 400 en 2019, soit une baisse de 429 100 heures. Cela signifie que la croissance de l'emploi ne s'est pas traduite par une augmentation effective des heures de travail.

#### 4. LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE (tableau 16)

Au cours des neuf premiers mois de 2019, la croissance économique s'est établie à 2,9 % par rapport à la même période en 2018, soit une croissance passablement plus élevée que celle observée dans l'ensemble du Canada (+ 1,7 %). Selon le ministère des Finances du Québec, cette croissance soutenue devrait se poursuivre : il prévoit une hausse du produit intérieur brut (PIB) réel de 2,4 % en 2019 et de 1,8 % en 2020<sup>22</sup>. Cette dernière a été de 2,5 % en 2018.

La croissance économique vigoureuse accentue le resserrement structurel du marché du travail causé par le ralentissement démographique. En 2019, le taux de chômage s'est fixé à un creux historique, tandis que le taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 64 ans a atteint un sommet. La hausse constante du nombre de postes vacants, particulièrement ceux de longue durée, ainsi que l'accélération de la croissance des salaires horaires témoignent d'une rareté de main-d'œuvre grandissante. Cette situation s'accroîtra au cours des prochaines années puisque le bassin de travailleurs potentiels (15 à 64 ans) devrait diminuer jusqu'en 2030. L'augmentation du taux d'emploi des personnes âgées de 15 à 64 ans et des travailleurs expérimentés, une meilleure intégration des personnes immigrantes, l'ajustement des compétences et qualifications de la main-d'œuvre aux besoins des employeurs et l'amélioration de la productivité<sup>23</sup> pourraient permettre de faire face au phénomène de rareté de main-d'œuvre.

Au chapitre de la productivité, le Québec affiche un retard avec nombre de pays développés et provinces canadiennes. En 2017<sup>24</sup>, la productivité au Québec (ajustée selon la parité des pouvoirs d'achat) atteignait 60,15 \$ par heure de travail, alors que celle de l'Ontario était de 66,75 \$ et celle des États-Unis de 82,03 \$. Entre 2014 et 2018, l'écart entre le Québec et l'Ontario a grandi en raison d'une croissance annuelle moyenne de la productivité plus faible au Québec (+0,4 %) qu'en Ontario (+1,1 %)<sup>25</sup>. Une croissance marquée de la productivité<sup>26</sup> permettrait au Québec d'augmenter sa production sans nécessiter plus de travailleurs. Ainsi, cela permettrait de compenser les effets de la rareté de main-d'œuvre.

<sup>21</sup> Les heures habituellement travaillées correspondent à la semaine normale de travail et celles-ci sont relativement stables dans le temps. Les heures effectivement travaillées correspondent aux heures réellement effectuées au cours de la semaine de référence. Celles-ci varient plus dans le temps, car elles reflètent notamment les congés maladies, les vacances et l'aménagement du temps de travail pour la conciliation travail-famille. Ainsi, les heures effectivement travaillées reflètent mieux la situation réelle.

<sup>22</sup> Ministère des Finances du Québec, [Le point sur la situation économique et financière du Québec](#), automne 2019.

<sup>23</sup> La productivité est définie comme le produit intérieur brut (PIB) réel par heure travaillée.

<sup>24</sup> Centre sur la productivité et la prospérité, [Productivité et prospérité au Québec – Bilan 2018](#). Les données de 2018 et 2019 ne sont pas disponibles à ce jour.

<sup>25</sup> Statistique Canada, *Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non-commerciale, conformes aux comptes des industries* (tableau 36-10-0480-01).

<sup>26</sup> L'amélioration de la productivité passe notamment par l'introduction de nouvelles méthodes et techniques (incluant l'organisation du travail) et l'investissement en capital physique (outils/machines/équipements) et humain (éducation).



Tableau 1 : Caractéristiques de la population active, Québec, Canada et Ontario, moyennes annuelles

	2019	2018	Variation	
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
<b>QUÉBEC</b>				
Population active	4 571,7	4 509,5	62,2	1,4
<b>Emploi</b>	<b>4 339,9</b>	<b>4 262,2</b>	<b>77,7</b>	<b>1,8</b>
Emploi à temps plein	3 520,4	3 470,7	49,7	1,4
Emploi à temps partiel	819,5	791,5	28,0	3,5
Chômage	231,7	247,3	-15,6	-6,3
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,1</b>	<b>5,5</b>	<b>-0,4</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	64,8	64,6	0,2	...
Taux d'emploi	61,5	61,0	0,5	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	76,3	75,4	0,9	
<b>CANADA</b>				
Population active	20 199,6	19 812,8	386,8	2,0
<b>Emploi</b>	<b>19 055,7</b>	<b>18 657,5</b>	<b>398,2</b>	<b>2,1</b>
Emploi à temps plein	15 445,1	15 174,8	270,3	1,8
Emploi à temps partiel	3 610,6	3 482,7	127,9	3,7
Chômage	1 143,8	1 155,3	-11,5	-1,0
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,7</b>	<b>5,8</b>	<b>-0,1</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	65,7	65,4	0,3	...
Taux d'emploi	62,0	61,6	0,4	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,4	73,8	0,6	
<b>ONTARIO</b>				
Population active	7 890,6	7 673,0	217,6	2,8
<b>Emploi</b>	<b>7 452,6</b>	<b>7 242,4</b>	<b>210,2</b>	<b>2,9</b>
Emploi à temps plein	6 065,8	5 909,0	156,8	2,7
Emploi à temps partiel	1 386,8	1 333,4	53,4	4,0
Chômage	438,0	430,7	7,3	1,7
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,6</b>	<b>5,6</b>	<b>0,0</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	65,1	64,5	0,6	...
Taux d'emploi	61,4	60,9	0,5	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	73,2	72,5	0,7	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0020-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 2 : Postes vacants, Québec, Canada, Ontario, moyennes des trois premiers trimestres

	janv. à sep. 2019	janv. à sep. 2018	Variation	
	milliers ou %	milliers ou %	milliers ou points de %	%
<b>QUÉBEC</b>				
<b>Postes vacants</b>	<b>130,7</b>	<b>109,2</b>	<b>21,5</b>	<b>19,7</b>
Taux de postes vacants	3,5	3,0	0,5	...
Postes vacants de longue durée (90 jours et plus)	19,7	15,5	4,2	27,1
<b>CANADA</b>				
<b>Postes vacants</b>	<b>550,2</b>	<b>519,8</b>	<b>30,4</b>	<b>5,8</b>
Taux de postes vacants	3,3	3,2	0,1	...
Postes vacants de longue durée (90 jours et plus)	70,9	62,3	8,6	13,8
<b>ONTARIO</b>				
<b>Postes vacants</b>	<b>204,2</b>	<b>197,9</b>	<b>6,3</b>	<b>3,2</b>
Taux de postes vacants	3,2	3,1	0,1	...
Postes vacants de longue durée (90 jours et plus)	24,0	21,7	2,3	10,6

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires, tableau 14-10-0325-01. Compilation : Emploi-Québec.



**Tableau 3 : Caractéristiques de la population active selon le sexe, Québec, moyennes annuelles**

	2019	2018	Variation	
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
<b>HOMMES</b>				
Population active	2 399,2	2 365,3	33,9	1,4
<b>Emploi</b>	<b>2 263,7</b>	<b>2 225,2</b>	<b>38,5</b>	<b>1,7</b>
Emploi à temps plein	1 960,3	1 949,9	10,4	0,5
Emploi à temps partiel	303,4	275,4	28,0	10,2
Chômage	135,5	140,0	-4,5	-3,2
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,6</b>	<b>5,9</b>	<b>-0,3</b>	...
Taux d'activité	68,6	68,3	0,3	...
Taux d'emploi	64,7	64,3	0,4	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	78,0	77,3	0,7	...
<b>FEMMES</b>				
Population active	2 172,4	2 144,2	28,2	1,3
<b>Emploi</b>	<b>2 076,2</b>	<b>2 037,0</b>	<b>39,2</b>	<b>1,9</b>
Emploi à temps plein	1 560,1	1 520,8	39,3	2,6
Emploi à temps partiel	516,2	516,2	0,0	0,0
Chômage	96,2	107,2	-11,0	-10,3
<b>Taux de chômage</b>	<b>4,4</b>	<b>5,0</b>	<b>-0,6</b>	...
Taux d'activité	61,1	60,8	0,3	...
Taux d'emploi	58,4	57,8	0,6	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,5	73,4	1,1	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0020-01. Compilation : Emploi-Québec.





Tableau 4 : Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge, Québec, moyennes annuelles

	2019	2018	Variation	
	milliers ou %	milliers ou points de %	milliers ou points de %	%
<b>15 À 24 ANS</b>				
Population active	625,6	607,9	17,7	2,9
<b>Emploi</b>	<b>572,2</b>	<b>550,1</b>	<b>22,1</b>	<b>4,0</b>
Emploi à temps plein	257,7	261,1	-3,4	-1,3
Emploi à temps partiel	314,5	289,1	25,4	8,8
Chômage	53,5	57,8	-4,3	-7,4
Durée moyenne du chômage (semaines)	8,3	8,4	-0,1	-1,2
<b>Taux de chômage</b>	<b>8,6</b>	<b>9,5</b>	<b>-0,9</b>	...
Taux d'activité	69,9	67,4	2,5	...
Taux d'emploi	63,9	61,0	2,9	...
<b>25 À 54 ANS</b>				
Population active	2 970,7	2 951,3	19,4	0,7
<b>Emploi</b>	<b>2 842,7</b>	<b>2 813,7</b>	<b>29,0</b>	<b>1,0</b>
Emploi à temps plein	2 549,2	2 509,6	39,6	1,6
Emploi à temps partiel	293,5	304,0	-10,5	-3,5
Chômage	127,9	137,6	-9,7	-7,0
Durée moyenne du chômage (semaines)	18,3	18,6	-0,3	-1,6
<b>Taux de chômage</b>	<b>4,3</b>	<b>4,7</b>	<b>-0,4</b>	...
Taux d'activité	89,1	88,7	0,4	...
Taux d'emploi	85,3	84,6	0,7	...
<b>55 ANS ET PLUS</b>				
Population active	975,4	950,3	25,1	2,6
<b>Emploi</b>	<b>925,0</b>	<b>898,4</b>	<b>26,6</b>	<b>3,0</b>
Emploi à temps plein	713,5	700,0	13,5	1,9
Emploi à temps partiel	211,5	198,4	13,1	6,6
Chômage	50,3	51,9	-1,6	-3,1
Durée moyenne du chômage (semaines)	26,0	30,5	-4,5	-14,8
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,2</b>	<b>5,5</b>	<b>-0,3</b>	...
Taux d'activité	34,6	34,5	0,1	...
Taux d'emploi	32,8	32,6	0,2	...
<b>15 À 64 ANS</b>				
Population active	4 383,1	4 342,8	40,3	0,9
<b>Emploi</b>	<b>4 162,1</b>	<b>4 103,5</b>	<b>58,6</b>	<b>1,4</b>
Emploi à temps plein	3 428,3	3 382,7	45,6	1,3
Emploi à temps partiel	733,8	720,8	13,0	1,8
Chômage	221,0	239,2	-18,2	-7,6
Durée moyenne du chômage (semaines)	17,4	18,1	-0,7	-3,9
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,0</b>	<b>5,5</b>	<b>-0,5</b>	...
Taux d'activité	80,3	79,8	0,5	...
Taux d'emploi	76,3	75,4	0,9	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0327-01 et 14-10-0057-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 5 : Emploi selon l'industrie, Québec, moyennes annuelles

	2019	2018	Variation	
	milliers		milliers	%
<b>INDUSTRIE</b>				
<b>Emploi total</b>	<b>4 339,9</b>	<b>4 262,2</b>	<b>77,7</b>	<b>1,8</b>
<b>SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS</b>	<b>885,3</b>	<b>859,5</b>	<b>25,8</b>	<b>3,0</b>
Agriculture	55,4	55,9	-0,5	-0,9
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	41,9	39,3	2,6	6,6
Services publics	25,7	26,6	-0,9	-3,4
Construction	264,6	249,6	15,0	6,0
Fabrication	497,7	488,2	9,5	1,9
<b>SECTEUR DES SERVICES</b>	<b>3 454,6</b>	<b>3 402,7</b>	<b>51,9</b>	<b>1,5</b>
Commerce	663,3	659,9	3,4	0,5
Transport et entreposage	236,1	217,6	18,5	8,5
Finance, assurances, immobilier et location	243,4	240,3	3,1	1,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	348,9	327,6	21,3	6,5
Services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	182,5	192,1	-9,6	-5,0
Services d'enseignement	303,1	298,1	5,0	1,7
Soins de santé et assistance sociale	608,4	591,3	17,1	2,9
Information, culture et loisirs	177,0	179,9	-2,9	-1,6
Hébergement et services de restauration	257,4	270,5	-13,1	-4,8
Autres services	181,5	177,4	4,1	2,3
Administrations publiques	253,1	247,9	5,2	2,1

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0023-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 6 : Postes vacants selon l'industrie, Québec, moyennes des trois premiers trimestres

Nombre de postes vacants (milliers)	janv. à sep. 2019	janv. à sep. 2018	Variation	
			milliers	%
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>29,2</b>	<b>24,6</b>	<b>4,6</b>	<b>18,7</b>
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,1	2,0	0,1	5,0
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	0,7	0,8	-0,1	-12,5
Services publics	0,2	0,2	0,0	0,0
Construction	7,8	5,7	2,1	36,8
Fabrication	18,3	15,9	2,4	15,1
<b>Secteur des services</b>	<b>101,5</b>	<b>84,6</b>	<b>16,9</b>	<b>20,0</b>
Commerce de gros et de détail	21,0	17,5	3,5	20,0
Transport et entreposage	5,7	5,6	0,1	1,8
Finance, assurances, immobilier et location	6,8	6,3	0,5	7,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	10,1	8,5	1,6	18,8
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	9,9	8,4	1,5	17,9
Services d'enseignement	2,6	2,2	0,4	18,2
Soins de santé et assistance sociale	17,2	12,5	4,7	37,6
Information, culture et loisirs	5,2	5,0	0,2	4,0
Hébergement et services de restauration	14,3	11,5	2,8	24,3
Autres services	6,9	5,1	1,8	35,3
Administrations publiques	1,8	1,9	-0,1	-5,3
Taux de postes vacants (%)	janv. à sep. 2019	janv. à sep. 2018	pts de %	%
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>3,8</b>	<b>3,3</b>	<b>0,5</b>	...
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	4,0	3,8	0,2	...
Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	3,6	4,0	-0,4	...
Services publics	0,8	0,9	-0,1	...
Construction	3,8	2,9	0,9	...
Fabrication	4,0	3,6	0,4	...
<b>Secteur des services</b>	<b>3,4</b>	<b>3,0</b>	<b>0,4</b>	...
Commerce de gros et de détail	3,2	2,8	0,4	...
Transport et entreposage	3,3	3,4	-0,1	...
Finance, assurances, immobilier et location	3,2	3,0	0,2	...
Services professionnels, scientifiques et techniques	4,5	4,0	0,5	...
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	4,9	4,3	0,6	...
Services d'enseignement	0,8	0,7	0,1	...
Soins de santé et assistance sociale	3,6	2,7	0,9	...
Information, culture et loisirs	3,6	3,5	0,1	...
Hébergement et services de restauration	5,0	4,3	0,7	...
Autres services	5,1	4,0	1,1	...
Administrations publiques	1,7	1,8	-0,1	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage portent sur l'emploi principal.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires, tableau 14-10-0326-01. Compilation : Emploi-Québec.



**Tableau 7 : Emploi selon le niveau de compétence (CNP 2016), Québec, moyennes annuelles**

	2019	2018	Variation	
	milliers		milliers	%
<b>Emploi total</b>	<b>4 339,9</b>	<b>4 262,2</b>	<b>77,7</b>	<b>1,8</b>
Hautement qualifié	2 031,3	1 969,9	61,4	3,1
Qualifié	793,2	743,1	50,1	6,7
Peu qualifié	1 515,2	1 549,2	-34,0	-2,2

Emploi-Québec a classifié les emplois regroupés dans la Classification nationale des professions (CNP) selon trois niveaux de qualification : les emplois hautement qualifiés, qui exigent habituellement un diplôme d'études universitaires ou collégiales, les emplois qualifiés, qui exigent normalement un diplôme d'études professionnelles (DEP) de niveau secondaire ou un diplôme d'une école de métier, et les emplois peu qualifiés, qui requièrent habituellement un diplôme d'études secondaires (DES) générales ou moins.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

**Tableau 8 : Postes vacants selon le niveau de compétence (CNP 2016), Québec, moyennes des trois premiers trimestres**

	janv. à sep. 2019	janv. à sep. 2018	Variation	
	milliers		milliers	%
Hautement qualifié	42,9	35,3	7,6	21,5
Qualifié	20,7	17,6	3,1	17,6
Peu qualifié	66,5	55,2	11,3	20,5

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires (compilation spéciale). Compilation : Emploi-Québec.

**Tableau 9 : Caractéristiques de la population active pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, moyennes annuelles**

	2019	2018	Variation	
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
Population active	2 337,1	2 329,4	7,7	0,3
<b>Emploi</b>	<b>2 205,0</b>	<b>2 187,1</b>	<b>17,9</b>	<b>0,8</b>
Chômage	132,1	142,3	-10,2	-7,2
<b>Taux de chômage</b>	<b>5,7</b>	<b>6,1</b>	<b>-0,4</b>	<b>...</b>
Taux d'activité	66,5	67,3	-0,8	...
Taux d'emploi	62,8	63,2	-0,4	...

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0096-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 10 : Caractéristiques de la population active selon la région administrative, moyennes annuelles

Région administrative	Population active				Emploi				Chômage				Taux de chômage		Taux d'activité		Taux d'emploi	
	2019	2018	Variation		2019	2018	Variation		2019	2018	Variation		2019	2018	2019	2018	2019	2018
	milliers		milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	%					
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	38,5	39,5	-1,0	-2,5	33,5	34,4	-0,9	-2,6	5,0	5,1	-0,1	-2,0	13,0	12,9	50,9	51,8	44,3	45,1
Bas-Saint-Laurent	98,1	96,4	1,7	1,8	92,7	91,2	1,5	1,6	5,4	5,2	0,2	3,8	5,5	5,4	58,5	57,3	55,3	54,3
Capitale-Nationale	424,0	415,0	9,0	2,2	409,3	398,0	11,3	2,8	14,7	17,0	-2,3	-13,5	3,5	4,1	67,2	66,1	64,9	63,4
Chaudière-Appalaches	229,2	227,9	1,3	0,6	221,6	220,3	1,3	0,6	7,6	7,6	0,0	0,0	3,3	3,3	64,8	64,6	62,6	62,5
Estrie	171,7	169,4	2,3	1,4	164,3	161,5	2,8	1,7	7,4	7,9	-0,5	-6,3	4,3	4,7	61,9	61,7	59,2	58,8
Centre-du-Québec	130,7	123,8	6,9	5,6	125,6	117,0	8,6	7,4	5,1	6,8	-1,7	-25,0	3,9	5,5	64,0	61,0	61,5	57,6
Montréal	845,1	842,5	2,6	0,3	810,6	804,6	6,0	0,7	34,6	37,8	-3,2	-8,5	4,1	4,5	65,6	65,9	62,9	62,9
Montréal	1 179,8	1 140,6	39,2	3,4	1 094,8	1 058,5	36,3	3,4	84,9	82,1	2,8	3,4	7,2	7,2	67,3	66,3	62,5	61,6
Laval	228,6	250,0	-21,4	-8,6	218,7	236,8	-18,1	-7,6	9,9	13,2	-3,3	-25,0	4,3	5,3	62,2	68,9	59,5	65,3
Lanaudière	273,4	267,5	5,9	2,2	262,2	252,1	10,1	4,0	11,2	15,4	-4,2	-27,3	4,1	5,8	64,5	63,6	61,9	59,9
Laurentides	332,8	328,4	4,4	1,3	318,0	310,0	8,0	2,6	14,8	18,4	-3,6	-19,6	4,4	5,6	64,4	64,3	61,5	60,7
Outaouais	219,4	214,3	5,1	2,4	208,6	203,7	4,9	2,4	10,9	10,6	0,3	2,8	5,0	4,9	66,9	65,9	63,6	62,7
Abitibi-Témiscamingue	79,8	79,5	0,3	0,4	76,7	76,5	0,2	0,3	3,1	3,0	0,1	3,3	3,9	3,8	66,6	66,1	64,0	63,6
Mauricie	128,1	125,3	2,8	2,2	121,1	118,9	2,2	1,9	7,0	6,4	0,6	9,4	5,5	5,1	56,8	55,6	53,7	52,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	135,7	132,1	3,6	2,7	128,2	124,1	4,1	3,3	7,5	8,0	-0,5	-6,3	5,5	6,1	59,2	57,4	55,9	53,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	56,7	57,4	-0,7	-1,2	54,0	54,5	-0,5	-0,9	2,7	2,8	-0,1	-3,6	4,8	4,9	63,7	63,6	60,7	60,4
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>4 571,7</b>	<b>4 509,5</b>	<b>62,2</b>	<b>1,4</b>	<b>4 339,9</b>	<b>4 262,2</b>	<b>77,7</b>	<b>1,8</b>	<b>231,7</b>	<b>247,3</b>	<b>-15,6</b>	<b>-6,3</b>	<b>5,1</b>	<b>5,5</b>	<b>64,8</b>	<b>64,6</b>	<b>61,5</b>	<b>61,0</b>

## Notes :

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

- L'Enquête sur la population active étant une enquête auprès des ménages, les données régionales portent sur la région de résidence des personnes et non sur celle de leur lieu de travail.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0090-01. Compilation : Emploi-Québec.



**Tableau 11 : Postes vacants selon la région administrative, moyennes des trois premiers trimestres**

Région administrative	Nombre de postes vacants				Taux de postes vacants			
	janv. à sep. 2019		janv. à sep. 2018		janv. à sep. 2019		janv. à sep. 2018	
	milliers		milliers	%	%		p.p.	%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0,9	0,8	0,1	12,5	3,0	2,6	0,4	...
Bas-Saint-Laurent	2,6	2,1	0,5	23,8	3,4	2,8	0,6	...
Capitale-Nationale	14,7	11,4	3,3	28,9	4,3	3,4	0,9	...
Chaudière-Appalaches	7,5	6,2	1,3	21,0	4,4	3,6	0,8	...
Estrie	4,9	4,1	0,8	19,5	3,8	3,1	0,7	...
Centre-du-Québec	3,9	3,4	0,5	14,7	3,6	3,1	0,5	...
Montréal	21,5	17,8	3,7	20,8	4,1	3,3	0,8	...
Montréal	41,9	36,7	5,2	14,2	3,4	3,0	0,4	...
Laval	5,8	4,0	1,8	45,0	3,7	2,7	1,0	...
Lanaudière	5,1	4,2	0,9	21,4	3,5	2,8	0,7	...
Laurentides	7,1	5,8	1,3	22,4	3,4	2,8	0,6	...
Outaouais	3,6	3,2	0,4	12,5	3,6	3,3	0,3	...
Abitibi-Témiscamingue	2,6	2,6	0,0	0,0	3,7	3,6	0,1	...
Mauricie	3,2	2,3	0,9	39,1	3,2	2,2	1,0	...
Saguenay-Lac-Saint-Jean	3,0	2,6	0,4	15,4	2,7	2,3	0,4	...
Côte-Nord et Nord-du-Québec	2,5	1,9	0,6	31,6	4,2	3,0	1,2	...
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>130,7</b>	<b>109,2</b>	<b>21,5</b>	<b>19,7</b>	<b>3,6</b>	<b>3,0</b>	<b>0,6</b>	<b>...</b>

Notes : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer

Source : Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires, tableau 14-10-0325-01. Compilation : Emploi-Québec.



**Tableau 12 : Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigration, Québec, moyennes annuelles**

	2019	2018	Variation	
	milliers ou %	milliers ou points de %	milliers ou points de %	%
<b>IMMIGRANTS ADMIS</b>				
Population active	804,8	774,8	30,0	3,9
<b>Emploi</b>	<b>749,0</b>	<b>718,8</b>	<b>30,2</b>	<b>4,2</b>
Emploi à temps plein	619,2	599,2	20,0	3,3
Emploi à temps partiel	129,8	119,6	10,2	8,5
Chômage	55,8	56,0	-0,2	-0,4
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,9</b>	<b>7,2</b>	<b>-0,3</b>	...
Taux d'activité	67,8	67,7	0,1	...
Taux d'emploi	63,1	62,8	0,3	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,9	73,9	1,0	...
<b>PERSONNES NÉES AU CANADA</b>				
Population active	3 672,2	3 670,3	1,9	0,1
<b>Emploi</b>	<b>3 506,8</b>	<b>3 487,0</b>	<b>19,8</b>	<b>0,6</b>
Emploi à temps plein	2 834,7	2 828,4	6,3	0,2
Emploi à temps partiel	672,1	658,6	13,5	2,0
Chômage	165,4	183,3	-17,9	-9,8
<b>Taux de chômage</b>	<b>4,5</b>	<b>5,0</b>	<b>-0,5</b>	...
Taux d'activité	64,2	64,0	0,2	...
Taux d'emploi	61,3	60,8	0,5	...
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	77,1	76,1	1,0	...

Note 1 : Les immigrants non admis ne sont pas présentés dans ce tableau. La somme des deux catégories ne correspond donc pas au total observé pour l'ensemble du Québec.

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0083-01. Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 13 : Salaire horaire médian selon l'industrie, Québec, moyennes annuelles

	2019	2018	Variation	
	\$ courant		\$	%
<b>INDUSTRIE</b>				
<b>Tous les employés</b>	<b>23,08</b>	<b>22,00</b>	<b>1,08</b>	<b>4,9</b>
Employés à temps plein	25,00	24,00	1,00	4,2
<b>SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS</b>	<b>25,00</b>	<b>24,00</b>	<b>1,00</b>	<b>4,2</b>
Agriculture	16,50	16,00	0,50	3,1
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	32,00	28,89	3,11	10,8
Services publics	41,21	40,00	1,21	3,0
Construction	30,00	29,52	0,48	1,6
Fabrication	23,08	22,00	1,08	4,9
<b>SECTEUR DES SERVICES</b>	<b>22,80</b>	<b>21,65</b>	<b>1,15</b>	<b>5,3</b>
Commerce de gros et de détail	16,00	16,00	0,00	0,0
Transport et entreposage	24,00	23,00	1,00	4,3
Finance, assurances, immobilier et location	27,50	25,38	2,12	8,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	30,00	28,85	1,15	4,0
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	18,07	17,75	0,32	1,8
Services d'enseignement	33,60	31,00	2,60	8,4
Soins de santé et assistance sociale	23,00	22,40	0,60	2,7
Information, culture et loisirs	23,08	21,00	2,08	9,9
Hébergement et services de restauration	14,29	13,50	0,79	5,9
Autres services	19,89	18,50	1,39	7,5
Administrations publiques	33,33	31,67	1,66	5,2

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0064-01. Compilation : Emploi-Québec.

Tableau 14 : Salaire horaire médian selon le niveau de compétence, Québec, données trimestrielles

	2019	2018	Variation	
	\$ courant		\$	%
<b>Hautement qualifié</b>	<b>31,50</b>	<b>30,00</b>	<b>1,50</b>	<b>5,0</b>
<b>Qualifié</b>	<b>23,00</b>	<b>22,00</b>	<b>1,00</b>	<b>4,5</b>
<b>Peu qualifié</b>	<b>17,50</b>	<b>17,00</b>	<b>0,50</b>	<b>2,9</b>

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale. Compilation : Emploi-Québec.





**Tableau 15 : Heures habituelles, durée du chômage (moyennes annuelles) et prestataires de l'assurance-emploi (données administratives), Québec**

Heures habituelles	2019	2018	Variation	
			heures	%
Heures habituelles hebdomadaires moyennes - emplois à temps plein et à temps partiel (heures)	35,0	35,0	0,0	0,0
Heures habituelles hebdomadaires moyennes - emplois à temps plein (heures)	39,0	39,0	0,0	0,0
Durée du chômage	2019	2018	semaines ou pts de %	%
Durée moyenne du chômage (semaines)	17,6	18,7	-1,1	-5,9
Taux de chômage de longue durée (27 semaines ou plus) (%)	0,7	0,9	-0,2	...
Taux de chômage de longue durée (52 semaines ou plus) (%)	0,4	0,5	-0,1	...
Assurance-emploi	2019	2018	nombre de prestataires	%
Nombre de prestataires de l'assurance-emploi	134 950	138 568	-3 618	-2,6

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage portent sur l'emploi principal.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0043-01, 14-10-0057-01 (données annuelles) et Programme d'assurance-emploi, tableau 14-10-0010-01 (la donnée est provisoire pour les deux derniers mois composant la moyenne annuelle). Compilation : Emploi-Québec.



Tableau 16 : Indicateurs économiques du Québec

		Taux de variation par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (%)
PIB réel au prix du marché (en M\$ enchaînés de 2012) – moyenne des 10 premiers mois de 2019	376 983	<b>3,0</b>
Ventes en gros (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	143 527	<b>4,8</b>
Ventes au détail (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	131 648	<b>1,8</b>
Permis de bâtir (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	20 954	<b>5,0</b>
Ventes manufacturières (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2019	170 181	<b>3,3</b>
Exportations internationales de biens (M\$ de 2012) – moyenne annuelle de 2019	80 837	<b>0,4</b>
Indice des prix à la consommation (IPC), non désaisonnalisé (2002=100) – moyenne annuelle de 2019	131,7	<b>2,1</b>
Dollar canadien en ¢ US, non désaisonnalisé – ensemble de l'année 2019 (variation en quantité)	75,36	<b>-1,81</b>
		Taux de variation par rapport au trimestre précédent (%)
Dépenses de consommation finale des ménages (en M\$ enchaînés de 2012) – trois premiers trimestres de 2019	240 848	<b>1,7</b>
Dépenses de consommation finale des administrations publiques (en M\$ enchaînés de 2012) – trois premiers trimestres de 2019	92 289	<b>3,7</b>
Investissements des entreprises (en M\$ enchaînés de 2012) – trois premiers trimestres de 2019	60 945	<b>2,2</b>
Taux directeur (Banque du Canada) (%) – 22 janvier 2020	1,75	...

.. = Aucune donnée.

... = N'ayant pas lieu de figurer.

Référence : Institut de la statistique du Québec. [En ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/index.html> (site Web consulté le 25 février 2020). Sources : Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Statistique Canada.



## GLOSSAIRE

### INDICATEURS ET VARIABLES

#### Chômage

Nombre de personnes disponibles pour travailler au cours de la semaine de référence et qui ont activement cherché du travail au cours des quatre semaines précédentes, ont été mises à pied temporairement, ou encore, n'ont pas cherché un emploi, mais devaient en commencer un au cours des quatre prochaines semaines.

#### Emploi

Nombre de personnes qui occupaient un emploi au cours de la semaine de référence, soit celles qui ont fait un travail quelconque contre rémunération ou bénéfice, ou celles qui avaient un emploi, mais étaient absentes du travail. Cela inclut les employés et les travailleurs autonomes.

L'emploi selon les régions est basé sur le lieu de résidence de la personne, et non sur le lieu de travail.

#### Emploi à temps plein

Nombre de personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal (ou unique emploi).

#### Emploi à temps partiel

Nombre de personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal.

#### Heures hebdomadaires effectivement travaillées

Nombre d'heures effectivement travaillées au cours de la semaine de référence, rémunérées ou non, ce qui tient compte des heures d'absence ou des heures supplémentaires. Ces heures tiennent compte aussi des diminutions ou des augmentations temporaires des heures de travail (par exemple, heures perdues en raison de maladie, vacances ou jours fériés, ou heures supplémentaires).

#### Médiane

Donnée qui sépare une population en deux : une moitié se situe au-dessus et l'autre moitié, en dessous.

#### Population en âge de travailler (15 ans et plus)

Nombre de personnes dans la population civile âgée de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve.

#### Population active

Nombre de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage au cours de la semaine de référence.

#### Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population en âge de travailler. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population}} \times 100$$

#### Taux d'emploi

Emploi exprimé en pourcentage de la population en âge de travailler.

$$\text{Taux d'emploi} = \frac{\text{Personnes en emploi}}{\text{Population}} \times 100$$

#### Taux de chômage

Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

#### Taux de chômage de longue durée

Chômage de 27 semaines ou plus, ou encore, de 52 semaines ou plus, exprimé en pourcentage de la population active. Cela exclut les personnes pour lesquelles la durée au chômage est inconnue.

